

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE/LIMAS

La crise sanitaire pousse des salariés vers le bilan de compétences

Depuis un an, la crise sanitaire bouleverse le paysage de l'emploi. Télétravail ou incertitudes face à l'avenir ont fragilisé les salariés. À Villefranche, plus de cent Caladois ont ressenti le besoin d'un bilan de compétences avec le centre local du CIBC.

Implantée à Villefranche depuis 2006, l'antenne locale du CIBC (Centre institutionnel de bilan de compétences) accompagne les salariés, demandeurs d'emploi ou travailleurs indépendants dans leur projet d'évolution, de reconversion professionnelle ou de retour à l'emploi.

De plus en plus de jeunes

« La demande change depuis quelques années déjà. Mais la crise sanitaire a accentué les tendances : nous avons de plus en plus de jeu-



De gauche à droite, Jenny Chaintreuil, consultante, Florence Vial, directrice du CIBC Rhône, Pascale Bosgiraud, responsable de l'antenne de Villefranche-Limas, et Christelle Coudert, bénéficiaire.

Photo Progrès/ Marie-Noëlle TOINON

nes, dont une part importante issue du secteur médico-social. Et nous observons le désir, pour les reconversions, de donner du sens à son travail », analyse Florence Vial, directrice du CIBC Rhône.

Télétravail ou incertitudes, face à

l'avenir, ont fragilisé les salariés. Et les burn-out sont fréquents : « Mais nous ne sommes pas des thérapeutes. Bien que majoritairement psychologues du travail, nous connaissons nos limites ! »

Le bilan de compétences proposé

par le CIBC permet au salarié de faire le point sur ses capacités professionnelles et personnelles. Un dispositif de 24 heures, réparties sur 2 à 3 mois, avec une rencontre hebdomadaire. Le financement peut se faire par le biais du Compte personnel de formation (CPF) propre à tous les salariés. Il peut aussi être financé par les entreprises : « Ayant perdu le financement public de la Région, nous nous sommes tournés vers les entreprises. »

« J'ai découvert beaucoup de choses sur moi »

En 2020, plus de cent bénéficiaires du territoire ont fait appel au CIBC de Villefranche-Limas, maintenant installé au Parc Millénium. Douze personnes, la plupart psychologues du travail, assurent ce service en collaborant avec Pôle Emploi, la Mission Locale ou d'autres opérateurs

spécialisés.

Alors qu'elle sort du bureau de Pascale Bosgiraud, responsable de l'antenne de Villefranche-Limas, Christelle Coudert, 44 ans, accepte de témoigner. Elle a été orientée vers le CIBC par son conseiller Pôle Emploi : « Assistante maternelle pendant plus de 10 ans, j'avais envie de reconversion et j'hésitais entre plusieurs voies. Grâce à des tests, des discussions, des ateliers, j'ai découvert beaucoup de choses sur moi et mes possibilités ! Par exemple que je devais me mettre à mon compte. »

Pour consolider le travail du CIBC, Florence Vial annonce l'organisation, le 23 septembre 2021, à l'Atelier, en collaboration avec les acteurs locaux, d'un « Forum de l'évolution professionnelle ».

De notre correspondante
Marie-Noëlle TOINON

Contact : 04 74 03 96 26/cibc-auvergne-rhone-alpes.fr

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Formation au CSV : deux parcours pour ne laisser personne de côté

L'an prochain, pour les jeunes rugbymen à partir de 14 ans, le parcours de formation au sein du CSV sera séparé en deux. L'objectif : que chaque jeune joueur s'épanouisse à son rythme et selon ses possibilités.

Comment conjuguer l'exigence nécessaire à la progression et l'épanouissement des jeunes rugbymen ? Pour répondre à ces deux problématiques, le CS Villefranche va instaurer deux parcours de formation pour ses jeunes licenciés de plus de 14 ans à partir de la saison prochaine. L'objectif, permettre à chacun de trouver son rythme et s'améliorer en fonction de sa motivation et son potentiel. Le premier parcours, dit CSV, suit l'évolution classique d'un futur « Caladmen », sans charge d'entraînement supplémentaire. Un cahier de formation sera mis en place à la rentrée pour définir les axes de travail prioritaires et assurer de la qualité et de la cohérence du cursus, quels que soient les éducateurs, que le CSV veut investir, compétents et régulièrement formés.

Le second parcours sera dit d'excellence et concernera des jeunes à potentiel du bassin beaujolais, pour à terme alimenter le collectif senior. L'objectif ne sera pas que sportif, le CSV tenant surtout à former de futurs hommes. Un fort suivi scolaire sera

mis en place avec des bilans réguliers et des échanges avec les familles. Les critères de sélection seront les prédispositions des jeunes mais aussi leur passion pour le rugby et leur envie de progresser. Pour l'aspect sportif, le but est de leur permettre d'améliorer leur potentiel physique et leurs bagages technique et décisionnel. Pour cela, pas de miracle, « la seule solution, c'est d'augmenter le nombre d'entraînements », tranche Bertrand Nogier, responsable de la filière jeune chez les 14-18 ans. Dès la pépinière, ce seront deux créneaux supplémentaires par semaine. Le temps de pratique ira croissant plus l'âge avançant. Le staff également avec notamment l'ajout d'un préparateur physique, d'une préparatrice mentale ou d'une diététicienne. « On peut intégrer le parcours d'excellence à tout moment et même un joueur qui suit le parcours classique pourrait un jour intégrer l'équipe première », précise Bertrand Nogier.

De notre correspondant
Regis BERNARD

REPÈRES

■ Centre d'entraînement, section sportive, pépinière : lexique

Les jeunes suivant le parcours d'excellence seront intégrés aux diverses structures selon leur âge. Pour les collégiens des générations 2007/2008, le club va créer à la rentrée une pépinière qui fonctionnera sur le même principe qu'une section sportive dans un lycée, c'est-à-dire des aménagements dans l'emploi du temps pour ajouter des séances d'entraînement. Celle du lycée Louis Armand va devenir à la rentrée « d'excellence », ce qui signifie un créneau supplémentaire et un niveau de pratique encore supérieur. Enfin, le CSV a aussi créé voilà 4 ans un centre d'entraînement labellisé Groupama pour accueillir une trentaine de stagiaires entre 16 et 22 ans et les accompagner dans leurs dernières étapes avant les rangs seniors. Quelle que soit la structure, l'objectif est de réduire les pertes de temps afin d'optimiser le développement du joueur.



Sébastien Magnat (2^e à gauche) est le nouveau responsable de la formation du CSV et co-entraîneur de l'équipe seniors où il formera un duo avec Manu Stival (3^e à gauche). Photo Progrès/DR

Le CSV tient son nouveau directeur sportif

Le départ de Sébastien Bouillot pour l'un de ses anciens clubs, l'US Oyonnax, annoncé dans nos colonnes, est confirmé pour le 30 juin. Le CSV a rapidement trouvé son remplaçant comme responsable de la formation et co-entraîneur de l'équipe seniors. Il s'agit de Sébastien Magnat, qui était jusqu'alors en poste comme entraîneur du CS Beaune. Habitant la région caladoise, il souhaitait se rapprocher et va donc retrouver un club qu'il connaît puisqu'il a été entraîneur pendant plusieurs années dans différentes catégories jeunes et que son fils y évolue. Voilà de quoi assurer en toute sérénité la continuité et la qualité de la politique sportive du CSV, qui tenait à conserver un ancrage local fort.